



Embrace



LIVRET EUROPÉEN

PPROCESSUS PARTICIPATIFS AVEC DES
NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET DES ACTEURS
LOCAUX/PRACTICIEN.NE.S DANS 11 TERRITOIRES
EUROPÉENS

2022-2023



GemPorte

Le projet EMBRACE a été cofinancé par le Fonds Asile, migrations et intégration de l'Union européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de l'auteur et ne représente pas nécessairement le point de vue de l'Union européenne.



SOMMAIRE

Ce que vous trouverez dans ce livret	2
Introduction & contexte	3
Processus participatifs dans 11 territoires européens Questions-Réponses : l'intégration des nouveaux.elles arrivant.e.s	4
L'intégration des nouveaux.elles arrivant.e.s Six enjeux principaux	5
Accès à l'information, aux services et à l'administration	6
Dimensions relationnelles et communautaires : NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S - PRATICIEN.NE.S/PROFESSIONNEL.LE.S - COMMUNAUTÉ	9
Langue	12
Logement	15
Participation	17
Stigmatisation et discrimination	19
Remerciements, retours & livrets locaux	21

CE QUE VOUS TROUVEREZ DANS CE LIVRET

Ce document est divisé en trois parties :

Ce livret commence par une brève présentation du projet EMBRACE, son contexte, quelques détails sur la méthodologie utilisée dans le processus participatif, et les nouveaux.elles arrivant.e.s, les acteurs locaux et les praticien.ne.s impliqués.

Dans la deuxième partie, les lecteurs trouveront une brève analyse des apprentissages collectés au cours des différentes phases du processus participatif, y compris tous les thèmes et dimensions qui ont émergé dans les 11 territoires. Elle a pour but de nous informer sur les points de vue des nouveaux.elles arrivant.e.s sur les sujets qui leur tiennent à coeur lorsqu'ils réfléchissent à leur propre intégration. Cette analyse est mise en regard avec les lignes directrices européennes, pour souligner ce qui est aligné sur le plan d'action de l'UE sur l'intégration et l'inclusion (2021-2027) et comment il peut être complété.



La troisième partie se concentre sur 6 enjeux principaux, sélectionnés selon les critères suivants : (1) dans combien de territoires ils ont été évoqués, (2) dans quelle mesure, et (3) si des solutions ont été co-crées pour y répondre. Chaque enjeu est illustré par les expériences des nouveaux.elles arrivant.e.s, les principales recommandations qui s'y rapportent et les solutions possibles créées collectivement par les nouveaux.elles arrivant.e.s, les praticien.ne.s et les acteurs locaux. Les informations sont associées aux territoires où elles sont les plus prégnantes, afin que les lecteurs puissent se référer à chaque livret local pour en savoir plus et creuser la question davantage. Les textes ont été rédigés à partir des informations contenues dans le livret local, en utilisant, dans la mesure du possible, le langage des participants et des citations directes.

INTRODUCTION & CONTEXTE

Le processus participatif s'est basé sur la méthodologie de ComParte pour impliquer les nouveaux.elles arrivant.e.s dans le processus de prise de décision sur des sujets qui les concernent directement, ainsi que leur intégration dans leur pays d'accueil. Cela s'est fait en trois phases : séances d'écoute, réunions en face à face et ateliers de co-création de projets (*). En 2022-2023, dans le cadre du projet financé par l'AMIF "Empowering Migrants to Be Representative Actors in Community Engagement" (EMBRACE, 101038247-AMIF-2020-AG), ce processus participatif a été mis en œuvre, simultanément, dans 11 villes de 6 pays européens (**).

Ce livret compile les apprentissages recueillis au cours des processus participatifs dans les 11 territoires où le projet EMBRACE s'est déroulé. Il se veut un outil de travail pour les acteurs locaux et les praticien.ne.s. Il s'appuie sur les expériences vécues par les nouveaux.elles arrivant.e.s, pour aider à prendre des décisions mieux informées, plus efficaces lors de la définition des politiques d'intégration, et en adéquation avec les besoins réels des bénéficiaires. Il vise également à être un outil de travail qui invite à l'expérimentation, grâce aux différentes solutions co-crées par les nouveaux.elles arrivant.e.s et les praticien.ne.s/acteurs locaux.



(*)



Pour en savoir plus sur ce processus, consultez la boîte à outils pour la participation active des migrant.e.s.

Séances d'écoute : réunions créatives et participatives au cours desquelles les nouveaux.elles arrivant.e.s partagent ouvertement leurs expériences d'intégration et formulent des recommandations pour améliorer les processus d'intégration.

Réunions en face-à-face : moments informels qui favorisent la confiance et la proximité, au cours desquels les nouveaux.elles arrivant.e.s partagent directement leurs expériences et leurs recommandations avec les acteurs locaux et les praticien.ne.s, qui les écoutent activement et leur fournissent un retour d'information précieux sur l'impact de leurs témoignages sur leur travail.

Ateliers de co-création de projets : moments de collaboration, utilisant la méthodologie de l'élaboration participative des politiques publiques, qui rassemblent les nouveaux.elles arrivant.e.s, les praticien.ne.s et les acteurs locaux afin de favoriser la collaboration et d'élaborer collectivement des solutions pratiques pour relever les défis identifiés lors des séances d'écoute et des réunions en face-à-face.

QUI SONT LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S, LES PRATICIEN.NE.S ET LES ACTEURS LOCAUX IMPLIQUÉS ?

Dans les 11 territoires où le processus participatif d'EMBRACE a été mis en œuvre, ont été impliqués, au total (***) :

- 194 nouveaux.elles arrivant.e.s de 37 pays (Afghanistan, Albanie, Argentine, Bénin, Burundi, Cameroun, Chine, Congo, El Salvador, Érythrée, Éthiopie, Gambie, Guinée, Inde, Iran, Irak, Côte d'Ivoire, Kazakhstan, Kenya, Kosovo, Madagascar, Mali, Maroc, Nigeria, Pakistan, Palestine, Pérou, Russie, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Syrie, Tchad, Tunisie et Turquie) ;
- 107 praticien.ne.s et décideurs des 11 territoires.

(***)

Pour connaître les données/apprentissages de chaque territoire, consultez les différents livrets locaux - liens en page 21.



PROCESSUS PARTICIPATIFS DANS 11 TERRITOIRES EUROPÉENS

"TOUT CE QUE NOUS VOULONS, C'EST ÊTRE INTÉGRÉS." (NOUVEL.LE ARRIVANT.E)

Aujourd'hui, environ 34 millions d'habitant.e.s de l'UE sont nés en dehors de l'UE (environ 8 % de la population de l'UE), et 10 % des jeunes (15-34 ans) nés dans l'UE ont au moins un parent né à l'étranger. Il est certain que les migrant.e.s et les citoyen.ne.s de l'UE issus de l'immigration jouent un rôle clé dans la société européenne (Eurostat, données démographiques, 2019), mais pour qu'ils puissent réaliser leur potentiel et leurs aspirations, il est nécessaire d'assurer leur pleine intégration et leur inclusion.

À ce stade, il est important de se demander de quoi nous parlons lorsque nous décidons ou travaillons sur le thème de l'intégration. Le plan d'action de l'UE sur l'intégration et l'inclusion (2021-2027)(*) reconnaît l'importance de construire des sociétés inclusives pour tou.te.s, y compris des lignes directrices, des incitations, des orientations et des propositions de mesures et d'actions, en mettant l'accent sur les thèmes de l'éducation et de la formation inclusives (y compris l'apprentissage de la langue), les possibilités d'emploi et la reconnaissance des compétences, l'accès à la santé ou au logement.

Les nouveaux.elles arrivant.e.s impliqué.e.s dans les processus participatifs du projet EMBRACE, dans les différents territoires, soulignent les enjeux importants pour iels, en formulant des recommandations issues de leur expérience, qui sont en dialogue étroit avec le Plan d'action de l'UE et ont la possibilité de l'enrichir.

(*) [Plan d'action de l'UE sur l'intégration et l'inclusion \(2021-2027\)](#)

Correspondances avec le plan d'action de l'UE :

- Le logement, l'emploi, l'accès à la santé et les études/la professionnalisation sont des thèmes fortement mis en avant, à la fois par les nouveaux.elles arrivant.e.s et par le plan d'action de l'UE ;
- L'accent mis sur l'apprentissage des langues, la santé mentale, la discrimination, l'importance de la participation politique et l'accès à un logement dans de bonnes conditions sont des sous-thèmes qui font l'objet de discussions dans le plan d'action de l'UE et ont été soulevés par les nouveaux.elles arrivant.e.s ;
- L'accès à l'information et la langue sont deux thèmes forts mentionnés par les nouveaux.elles arrivant.e.s, mais dans une plus large mesure que qu'ils ne le sont dans le plan d'action de l'UE.

Nouvelles informations qui complètent le plan d'action de l'UE

- Alors que le plan d'action de l'UE mentionne l'importance des partenariats multipartites à tous les niveaux pour soutenir l'intégration, les nouveaux.elles arrivant.e.s soulignent la pertinence des relations, à la fois avec les praticien.ne.s et avec la communauté ;
- Les nouveaux.elles arrivant.e.s abordent la cause LGBTQI+ et la discrimination à l'égard des personnes en situation de handicap, ce qui peut compléter les références du plan d'action de l'UE au sujet des discriminations existantes fondées sur le genre, l'orientation sexuelle et le handicap ;
- Les nouveaux.elles arrivant.e.s ajoutent qu'ils ont besoin d'une aide plus personnalisée au cours des premiers jours suivant leur arrivée et qu'ils souhaitent devenir autonomes à la fin des programmes, ce qui n'est pas mentionné dans le plan d'action de l'UE.

RECOMMANDATIONS LIÉES ÉMISES PAR LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S

“-----

- Nous mettre directement en contact avec les opportunités d'emploi. Il ne faut pas se contenter de nous aider à rechercher des emplois en ligne. Il faut nous emmener sur place.
- Nous demander comment nous pouvons être utiles et ce que nous voulons faire. Considérer nos compétences, et ne pas se concentrer uniquement sur ce que nous n'avons pas.
- Nous expliquer comment nous pouvons aller à l'université, même si le chemin est long et pas simplement nous dire que nous devons travailler. Il devrait être plus facile de vérifier les documents relatifs à l'éducation et la formation.
- Faire la promotion de la santé mentale et des liens sociaux.
- Tenir les organisations responsables de la manière dont elles traitent les nouveaux arrivants (voir page 9). Faire la promotion de la technologie pour accroître la participation locale (voir page 17).
- Insister sur l'importance d'apprendre la langue locale, car tout le monde ne la comprend pas immédiatement (voir plus en page 12).
- Créer des coopératives de logement (voir plus en page 15).
- Expliquez-nous nos droits et les normes sociales (voir plus en page 6).

“-----

- Créer un parcours individuel d'autonomie.
- Utiliser des porte-paroles visibles au sein de chaque communauté vers lesquels les gens peuvent se tourner (voir plus en page 9).
- Nous orienter vers des associations LGBTI+ où nous pouvons nous sentir accueillis et rencontrer des gens.

Penser et décider de l'intégration des nouveaux.elles arrivant.e.s est complexe et holistique. Comme le mentionne également le plan d'action de l'UE, il est important de reconnaître que les thèmes peuvent parfois être liés à d'autres. Cette interconnexion s'est également exprimée dans les résultats de ce processus participatif. Par exemple, lorsque les nouveaux.elles arrivant.e.s parlent de logement ou de langue, le thème de la discrimination apparaît également. Ces intersections entre les thèmes sont encore renforcées dans le processus de co-création de projets, où, par exemple, certains thèmes apparaissent comme les causes fondamentales d'autres problématiques. Dans la rubrique suivante de ce livret, bien que les thèmes semblent être segmentés, ces intersections sont toujours présentes.

L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS SIX ENJEUX PRINCIPAUX

Dans les pages suivantes, le.la lecteur.rice est guidé dans l'approfondissement des six thèmes qui ont été le plus mis en évidence lors de l'analyse des 11 brochures locales. Pour chaque thème principal, le.la lecteur.rice aura accès aux éléments suivants :

- Les principales expériences partagées dans les territoires où le thème a émergé, à travers des textes qui combinent des témoignages de nouveaux.elles arrivant.e.s et cherchent à être aussi fidèles que possible à leurs contributions ;
- Les principales recommandations qu'ils ont apportées dans ces territoires ;
- Les informations générées dans les ateliers de co-projection, auxquels ont participé des nouveaux.elles arrivant.e.s, des praticien.ne.s et des décideurs : le résumé de ce qui est apparu comme des causes profondes possibles du problème et les éléments clés convenus pour créer une solution.

Chaque thème se termine par une invitation à l'action, en présentant les solutions co-créées dans les différents territoires, directement citées à partir de ce qui a été formulé dans les ateliers.

ACCÈS À L'INFORMATION, AUX SERVICES ET À L'ADMINISTRATION

QUE NOUS APPRENNENT LES EXPÉRIENCES DE VIE DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

Parfois, la solution à nos problèmes se trouve juste devant nous, mais nous n'en avons aucune idée. Nous voulons connaître les services qui sont proposés et être en mesure de gérer l'administratif. Dans la vie quotidienne, nous sommes confrontés à différentes situations : par exemple, le besoin de comprendre nos droits, comment les choses fonctionnent, comment postuler à un emploi, comment obtenir des rendez-vous dans les centres de santé, ce qui se passe dans la ville où nous vivons, s'il y a des endroits où nous pouvons aller pour rencontrer des gens et nous sentir en sécurité (comme les associations LGBT+, le supermarché ou les ONG locales), quelles sont les activités organisées à l'école, ce que les parents doivent faire à l'école, entre choses. De même, l'obtention ou le renouvellement des documents administratifs peut être un cauchemar si nous ne connaissons pas les procédures nécessaires.

Bien souvent, les informations disponibles ne sont pas rédigées dans notre langue, ni même en anglais, de sorte qu'il est impossible pour nous de planifier les choses à l'avance et de gérer nos attentes. L'accès aux informations et aux conseils nécessaires dans notre langue est essentiel et, si nous ne pouvons pas les obtenir, nous restons bloqués et incapables de prendre notre avenir en main. La manière dont nous recevons l'information fait toute la différence. Il est important que les professionnel.le.s des services soient gentil.le.s et honnêtes, qu'ils nous impliquent dans notre processus d'intégration et qu'ils nous emmènent dans des lieux (hôpital, supermarché, etc.). Il est également utile d'avoir la chance d'avoir un cercle d'amis qui nous guide, nous protège et nous aide à nous orienter au sein du système.

- Braga
- Est Ensemble
- Guimarães
- Ioannina
- Lisbonne
- Maribor
- Malines
- Milan
- Palerme
- Prato



[POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE THÈME, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DES TERRITOIRES CI-DESSUS](#)
(Page 21)

“
Il est très important de donner aux nouveaux.elles réfugié.e.s des informations sur la vie des réfugié.e.s ici et sur le fonctionnement de notre vie ici (sur les droits, les programmes...). Juste pour savoir ce qui va se passer. - Nouvel.le arrivant.e

QUELLES SONT LES RECOMMANDATIONS DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

- Faire en sorte que des représentant.e.s de chaque culture travaillent dans les organismes. Iels peuvent traduire et expliquer d'une manière que nous pouvons comprendre, et s'assurer que les organisations nous comprennent. Plus important encore, iels connaissent notre culture et peuvent créer un lien plus personnel avec nous.
- Créer des équipes chargées d'informer les nouveaux.elles arrivant.e.s au sein des institutions publiques ainsi que des brochures d'information multilingues.
- Nous impliquer dans les décisions qui concernent notre vie, comme le choix de la ville où nous allons vivre.
- Les agences et les praticien.ne.s devraient être plus transparents sur ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, afin que les nouveaux.elles arrivant.e.s comprennent les situations auxquelles iels sont confrontés.
- Créer des systèmes de parrainage entre les nouveaux.elles arrivant.e.s.

QU'EST-CE QUE LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PRATICIEN.NE.S ONT DÉCOUVERT ENSEMBLE, DANS LES DIFFÉRENTS TERRITOIRES ?



En tenant compte de ce que les nouveaux.elles arrivant.e.s ont partagé sur ce sujet - l'accès à l'information, aux services et à l'administration - lorsque les acteurs locaux/praticien.ne.s et les nouveaux.elles arrivant.e.s se sont réunis dans des ateliers de co-création de projets [à Milan, Prato, Maribor et Est Ensemble], iels ont travaillé sur la recherche des principales causes fondamentales liées à ces problèmes, qui pourraient faire émerger des solutions possibles. En travaillant sur ce sujet, iels ont découvert que les CAUSES FONDAMENTALES sont liées aux éléments suivants :

- Barrières linguistiques (des deux côtés) ;
- Manque de compréhension de nouvelles cultures

- Supports d'information non adaptés ;
- Système d'accueil non personnalisé ;
- Manque de coordination entre les services ;
- Manque de coordination entre les services/organismes liés aux établissements scolaires/académiques

- Manque de ressources financières et humaines ;
- Manque de services et absence d'institutions ;
- Manque d'agent.e.s formés à l'accueil des nouveaux.elles arrivant.e.s

- Incohérences dans les procédures administratives et les interprétations de la loi ;
- Cadre juridique compliqué

Sur la base des principales causes fondamentales identifiées dans les différents territoires, les groupes les ont étudiées en se concentrant sur les solutions possibles. Au cours de ce processus, ils ont identifié différentes caractéristiques clés importantes pour la création de solutions au problème identifié. En analysant les résultats de ces quatre territoires, nous pouvons mettre en évidence les CARACTÉRISTIQUES CLÉS suivantes des solutions possibles :

A propos de l'information :

- Cartographie des informations auxquelles les personnes doivent avoir accès
- Plateforme numérique pour les migrant.e.s
- Utilisation de la communication et de la technologie
- Informations actualisées sur les services et les procédures
- Des informations ouvertes et accessibles à tous.tes

À propos des services

- Coordination des services
- Améliorer les infrastructures existantes dans la ville
- Informer les parents sur le système scolaire et les soutenir avec de la documentation et des procédures

Fournir l'accès à :

- Opportunités d'emploi
- Formation
- Cours de langue
- Education
- Logement

Établir des profils :

- Nouveaux.elles arrivant.e.s
- Compétences des nouveaux.elles arrivant.e.s
- Les passions des nouveaux.elles arrivant.e.s

A propos de l'engagement de la communauté

- Faciliter les rencontres entre les nouveaux.elles arrivant.e.s et les binômes locaux
- Faciliter les échanges et les immersions entre les nouveaux.elles arrivant.e.s et les acteurs locaux dans divers secteurs
- Organiser des événements pour favoriser l'engagement de la communauté
- Mobiliser les nouveaux.elles arrivant.e.s en tant que mentors et références pour les autres nouveaux.elles arrivant.e.s

À propos de la culture

- Promouvoir les efforts de sensibilisation pour lutter contre les stéréotypes
- Promouvoir la culture et le sport comme moyens d'intégration
- Points d'ancrages physiques (lieux) pour faciliter les événements

QUELLES SOLUTIONS LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PATICIEN.NE.S ONT-ILS CO-CRÉÉS ?

“-----”



Milan

- Créer une plateforme numérique avec des points d'ancrage physiques dans le but d'améliorer et de personnaliser l'accès à l'information sur les services quotidiens pour les migrant.e.s, qui comprend un processus de profilage précis ("ce dont vous avez besoin et ce que vous pouvez donner"), des mises en lien avec des binômes locaux, une carte mise à jour des services présents sur le territoire et un point de contact physique pour créer un événement social afin que les personnes se sentent plus orientées, impliquées et qu'elles ne soient pas seules.



“-----”



Prato

- Créer un parcours d'échange et de savoirs mutuels entre les organismes/services locaux d'éducation, avec des réunions d'information, des rendez-vous pour favoriser le vivre-ensemble et l'organisation du parcours ultérieur pour les enseignant.e.s et les parents, qui comprend la création 1) d'un guide sur le système scolaire et les services scolaires et extra-scolaires ; 2) d'un calendrier de journées de formation pour les directeur.rice.s d'école et les enseignant.e.s ; 3) d'un calendrier de "journées portes ouvertes" pour diffuser des informations et promouvoir les guichets dédiés au soutien des parents, afin de permettre une intégration des services/organismes et une sensibilisation à tous les niveaux (institutionnel, parental, scolaire) du système scolaire à Prato.



“-----”



Est Ensemble

- La direction de la citoyenneté participative et de la vie de quartier offrira une formation gratuite aux nouveaux.elles arrivant.e.s : FINA (Formation d'Inclusion nouveaux.elles arrivant.e.s). Elle leur permet d'être aidé.e.s à se sentir intégrés dans la société. Elle comprend : apprentissage du français, ateliers de confiance en soi, sorties culturelles et sportives, stages professionnels, ateliers de partage d'expériences et de connaissances, sensibilisation au vivre ensemble, échanges de bonnes pratiques pour la valorisation des compétences, psychologue/professionnel de santé, accès à la bibliothèque/médiathèque.



Prato

“-----”

- Construire un nouveau point d'accès pour les nouveaux.elles arrivant.e.s proposant non seulement des informations et un soutien pour les procédures administratives, mais aussi une orientation et une assistance pour accéder aux services qui peuvent éventuellement être organisés sous la forme de guichets dans différentes parties de la ville (et pas seulement dans le bureau principal du service Migrations) et qui comprennent : des professionnel.le.s qualifié.e.s, la mise en réseau et la cartographie des services existants, des événements entre les décideurs et les institutions ou les décideurs et les nouveaux.elles arrivant.e.s, de sorte que les nouveaux.elles arrivant.e.s disposent d'une orientation et d'une assistance pour accéder aux services du territoire grâce à un espace de travail réinventé, un nouveau guichet proposant une orientation et un suivi et utilisant de nouvelles méthodologies de communication avec les utilisateurs afin de réduire le sentiment de désorientation chez les nouveaux.elles arrivant.e.s et de favoriser les méthodes participatives.



Maribor

“-----”

- Recueillir des signatures pour traiter la question la plus urgente : "les documents de visa" : 1) Signer un appel à l'unité administrative, qui fait partie du ministère national et qui traite les demandes de documents ; 2) Expliquer les raisons des longues périodes d'attente - une autre initiative a été mise en place ; 3) Former une initiative civile qui a contacté le bureau du Président de la République de Slovénie afin d'obtenir son soutien pour atteindre un accord international entre le Kosovo et la Slovénie, 4) Mettre en place des activités de suivi et des discussions avec les législateurs ; 5) Continuer à collecter davantage de signatures.

[POUR EN SAVOIR PLUS SUR CES SOLUTIONS CO-CRÉÉES, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DE CES TERRITOIRES \(PAGE 21\)](#)



DIMENSIONS RELATIONNELLES ET COMMUNAUTAIRES

NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S -
PRATICIEN.NE.S/PROFESSIONNELS - COMMUNAUTÉ

QUE NOUS APPRENNENT LES EXPÉRIENCES DE VIE DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

Avec les gens, tout va mieux, et il est très important de rencontrer les bonnes personnes. Surtout lorsque nous arrivons, nous ne connaissons personne et nous pouvons nous sentir perdus ou seuls. C'est bien d'avoir quelqu'un qui nous accueille, quelqu'un d'utile et qui renvoie un sentiment de sécurité et de sérénité. Ca change tout quand les praticien.ne.s qui travaillent avec nous sont disponibles lorsque nous leur demandons de l'aide ou lorsqu'ils apprennent à nous connaître, non pas comme de simples nouveaux.elles arrivant.e.s, mais comme des personnes à part entière

Outre les praticien.ne.s, nous avons besoin de rencontrer d'autres personnes. Créer des relations de soutien et significatives avec la communauté locale nous permet d'être considérés comme des individus et des personnes, dont les parcours de vie et les projets sont valorisés.

“
J'ai d'abord découvert mon association et elle m'a aidé. Quand j'ai besoin d'aide, quand je dois poser une question, iels m'aident et m'expliquent. -
Nouvel.e arrivant.e

Nous nous sentons plus à l'aise lorsque nous nous faisons des ami.e.s, car iels peuvent nous expliquer certaines choses ou même nous aider à apprendre la langue. Il est essentiel que nous ayons des occasions de socialiser. Tout est plus facile quand on a un.e binôme, copain ou copine, une référence, une personne de confiance qui nous écoute, nous guide, nous aide à développer nos compétences et à réaliser nos rêves. Nous parlons de binômes qui peuvent être aussi bien d'autres nouveaux.elles arrivant.e.s que des locaux habitant la région.

“
Maintenant, je suis bien ici, j'aime le pays. Je l'aime parce que j'ai des amis et du travail. -
Nouvel.le arrivant.e

- Braga
- Guimarães
- Ioannina
- Lisbonne
- Malines
- Milan
- Prato



[POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE THÈME, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DES TERRITOIRES CI-DESSUS](#)
(Page 21)

QUELLES SONT LES RECOMMANDATIONS DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

- C'est bien quand nos travailleur.euses sociaux.les nous rendent visite à la maison. Il serait bon d'avoir des visites (de leur part ou de la part d'autres organisations).
- Créer des espaces accueillants et informels où les gens peuvent se rencontrer et se réunir.
- Les acteurs locaux et les agent.e.s des services municipaux.les ont besoin d'un contact plus direct avec les nouveaux.elles arrivant.e.s pour améliorer la compréhension et la communication entre les deux parties.
- Former les personnes en contact avec les usagers étrangers afin qu'ils puissent faire preuve de patience et de tact, et mettre en place un point d'accueil avec des personnes aimables et sympathiques.
- Il est nécessaire de multiplier les occasions d'établir des relations entre les habitant.e.s et les nouveaux.elles arrivant.e.s, en particulier dans la sphère sociale.

QU'EST-CE QUE LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PRATICIEN.NE.S ONT DÉCOUVERT ENSEMBLE, DANS LES DIFFÉRENTS TERRITOIRES ?

Les nouveaux.elles arrivant.e.s, les acteurs locaux et les praticien.ne.s se sont réunis pour un atelier de co-création de projets [à Est Ensemble, Guimarães et Ioannina] sur des sujets liés aux dimensions relationnelles et communautaires : nouveaux.elles arrivant.e.s - praticien.ne.s/professionnels - communauté. Ils ont exploré en détail les causes fondamentales possibles de ce thème. L'analyse des résultats de ce travail a permis de dégager les principales CAUSES FONDAMENTALES suivantes :



- Manque d'informations sur le pays et les normes sociales entraînant des problèmes psychologiques
- Communication limitée entre les différents groupes
- Barrières linguistiques
- Manque de temps des praticien.ne.s pour communiquer directement avec les nouveaux.elles arrivant.e.s (trop occupé.e.s par d'autres tâches ou manque de ressources)

- Difficulté à savoir comment se rapprocher des nouveaux.elles arrivant.e.s et les localiser
- Manque d'activités d'intégration conçues pour faciliter l'inclusion des nouveaux.elles arrivant.e.s
- Formation insuffisante des agent.e.s à l'accueil des nouveaux.elles arrivant.e.s
- La distance entre les nouveaux.elles arrivant.e.s et les décideurs est un obstacle à la participation des nouveaux.elles arrivant.e.s

- Nécessité pour les praticien.ne.s de montrer leur engagement sincère auprès des nouveaux.elles arrivant.e.s
- Besoin d'assistance de la part des praticien.ne.s dans divers aspects de la vie
- Nécessité d'un système d'appui à l'autonomie
- Méconnaissance des efforts déployés pour aider les nouveaux.elles arrivant.e.s

- Sentiments d'inutilité, de solitude, de déception et d'infériorité des nouveaux.elles arrivant.e.s par rapport aux locaux.les
- Faux espoirs
- Nouvelle culture et adaptation à de nouveaux environnements

Après avoir identifié les causes fondamentales ci-dessus, dans ces trois territoires, les groupes les ont étudiées pour imaginer des solutions possibles, pour lesquelles ils ont souligné caractéristiques clés les plus pertinentes pour la création de la solution finale. Voici le résumé des CARACTÉRISTIQUES CLÉS qui ont émergé dans les territoires d'Est Ensemble, de Guimarães et de Ioannina :

Informalité et régularité

- Encourager les interactions informelles pour favoriser les liens entre les personnes
- Mettre en place des initiatives régulières et permanentes pour assurer un engagement continu

Communication

- Communication efficace, ouverte et accessible entre les différentes parties prenantes
- Atteindre et impliquer un public plus large
- Encourager le partage des problèmes, des besoins et des idées entre tous les membres

Activités

- Faciliter les discussions en petits groupes pour encourager la participation et l'engagement
- Permettre l'accès à l'emploi, à la formation, aux cours de langue, à l'éducation et au logement
- Promouvoir les efforts visant à lutter contre les stéréotypes
- Organiser des événements pour promouvoir l'engagement et les interactions au sein de la communauté
- Favoriser la coopération et la collaboration entre les ONG, les entreprises, les universités, les municipalités et les nouveaux.elles arrivant.e.s.

Structure

- Représentation égale des nouveaux.elles arrivant.e.s, des acteurs locaux et des praticien.ne.s
- Avoir une gouvernance hiérarchique avec des représentant.e.s de chaque groupe impliqués dans les processus de prise de décision
- Mise en place d'une organisation bénévole pour favoriser l'engagement et la participation de la communauté
- Garantir une inclusion significative des différents nouveaux.elles arrivant.e.s au sein des institutions publiques, y compris par l'emploi
- Permettre aux nouveaux.elles arrivant.e.s de servir de mentors et de références pour d'autres nouveaux.elles arrivant.e.s, créant ainsi un système de soutien.

Échanges culturels

- Promouvoir l'interaction et l'intégration sans dévaloriser ou silencer la culture d'une personne.
- Promouvoir une identité collective à travers la stratégie de marque
- Encourager les échanges culturels, notamment à travers la nourriture, le sport et la musique

QUELLES SOLUTIONS LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PATICIEN.NE.S ONT-ILS CO-CRÉÉ ?

“



Guimarães

Organiser des réunions mensuelles informelles appelées "Causeries", au cours desquelles les nouveaux.elles arrivant.e.s, les praticien.ne.s et les habitant.e.s se rencontrent dans des espaces publics, mangent, prennent du thé et du café, écoutent de la musique et échangent. Ces réunions sont annoncées sur les réseaux sociaux, filmées et enregistrées pour la radio locale. Tout cela pour que nous puissions apprendre à nous connaître.



“



Ioannina

Mettre en place un système et un processus de communication entre les praticien.ne.s, les décideurs et les nouveaux.elles arrivant.e.s, qui permet de recueillir les besoins et les difficultés de tous les participants et proposer des idées de solutions pour que tous communiquent ensemble d'une manière plus humaine.



“



Ioannina

Créer une organisation bénévole composée de nouveaux.elles arrivant.e.s et de locaux.les qui promeut l'égalité, le respect et la responsabilité, ce qui inclut l'égalité d'accès à : des cours de grec et des événements interculturels afin que, grâce à la sensibilisation et au respect interculturel, les agent.e.s de services (et les autres Grecs) traitent les nouveaux.elles arrivant.e.s de manière plus humaine au cours de leurs interactions.

“



Est Ensemble

Créer une communauté de bénévoles formés qui se sentent légitimes grâce aux processus d'inclusion dont ils ont bénéficié. Nous voulons aider les nouveaux.elles arrivant.e.s à s'intégrer et à gagner en pouvoir d'agir, en les aidant et en leur donnant les informations les plus pertinentes. Notre objectif est de simplifier le processus, de le rendre accessible et moins stressant pour les personnes qui, comme vous, ont dû relever de nombreux défis !



LANGUE

QUE NOUS APPRENNENT LES EXPÉRIENCES DE VIE DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

L'apprentissage de la langue locale fait toute la différence et devrait avoir lieu au cours des premiers mois, bien que cela puisse être une tâche très difficile pour nous. Certains d'entre nous apprennent plus rapidement, tandis que d'autres ont besoin de plusieurs années pour apprendre la langue et, même si nous obtenons un certificat, cela ne signifie pas que nous pouvons parler couramment. Il est important d'avoir plus de cours de langue, des professeur.e.s aimables et qualifié.e.s qui parlent anglais et, plus important encore, de cours qui s'adaptent à notre niveau ou à nos besoins. Il est utile que les cours soient moins formels, que nous puissions parler et pratiquer avec nos collègues et que nous nous concentrons sur l'apprentissage du vocabulaire quotidien, plutôt que sur la grammaire ou l'utilisation de la bonne ponctuation.

“
Au début, ils m'ont donné un questionnaire de 50 à 60 questions. Je n'ai répondu qu'à trois questions, mais ils m'ont tout de même placé avec 20 étudiants qui connaissaient déjà la langue. - Nouvel.le arrivant.e

Parfois, nous ne participons pas aux cours de langue parce que nous avons d'autres besoins qui ne sont pas encore satisfaits, mais nous savons que c'est important. L'acquisition de la langue facilite la communication, ouvre les portes de l'intégration, de l'éducation et de l'emploi, et permet de s'engager plus facilement dans la communauté et d'établir des liens significatifs, en créant un sentiment d'appartenance.

“
Les premiers mois sont consacrés à l'apprentissage de la langue. Il faut avoir de bonnes classes et un bon cours de langue. J'avais des cours de 3 heures. Le plus important au début est d'apprendre la langue. - Nouvel.e arrivant.e

- Braga
- Guimarães
- Ioannina
- Lisbonne
- Ljubljana
- Maribor
- Palerme



[POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE THÈME, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DES TERRITOIRES CI-DESSUS](#)
(Page 21)

QUELLES SONT LES RECOMMANDATIONS DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

- Proposer davantage de cours de langues. Souvent, il n'y a pas de cours ou ils sont complets.
- Les cours de langues doivent être adaptés aux différents niveaux de compétence, contextes et aux groupes linguistiques.
- Garantir un accès facile aux cours de langues et aux infrastructures pour favoriser la participation.
- Ne pas nous enseigner des choses formelles, comme la ponctuation mais des mots que nous devons utiliser dans notre vie quotidienne.
- Le nombre d'heures de cours gratuits devrait au moins doubler et la qualité des cours gratuits doit être améliorée.
- Organiser des cours de langue dans les structures d'accueil et insister sur l'importance d'apprendre la langue du pays d'accueil, car tout le monde ne s'en rend pas compte immédiatement.

QU'EST-CE QUE LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PATICIEN.NE.S ONT DÉCOUVERT ENSEMBLE, DANS LES DIFFÉRENTS TERRITOIRES ?



En travaillant sur ce thème - la langue - les acteurs locaux/praticien.ne.s et les nouveaux.elles arrivant.e.s se sont réunis lors d'ateliers de co-crédation de projets [à Ljubljana et à Lisbonne] et ont discuté des causes fondamentales liées au thème de la langue, qui pourraient aider à trouver des solutions possibles. Ensemble, les nouveaux.elles arrivant.e.s, les acteurs locaux et les praticien.ne.s ont découvert que les **CAUSES FONDAMENTALES** pouvaient être liées aux éléments suivants :

- Classes hétérogènes
- Classes avec trop d'élèves et un nombre d'heures limité
- Taux d'analphabétisme/d'illettrisme élevé
- L'absence d'une langue commune entre les élèves

- Conflits entre les horaires de travail et d'études et les exigences des cours
- Incompatibilité entre le temps et la disponibilité/les horaires
- Difficultés liées à la garde des enfants et aux responsabilités familiales

- Disponibilité limitée de cours gratuits, flexibles et personnalisés
- Options inadéquates pour répondre aux besoins et intérêts spécifiques des nouveaux.elles arrivant.e.s
- Absence de diagnostic de la situation des étudiants

- Problèmes de certification et de reconnaissance des compétences linguistiques
- Difficulté à aligner les compétences linguistiques sur les possibilités d'emploi (nécessité d'approches plus pratiques)

Après avoir identifié les causes fondamentales du problème dans les différents territoires [Ljubljana et Lisbonne], les groupes ont commencé à explorer les solutions possibles. En réfléchissant à de multiples solutions, les nouveaux.elles arrivant.e.s, les acteurs locaux et les praticien.ne.s se sont mis d'accord sur des **CARACTÉRISTIQUES CLÉS** importantes à inclure dans la solution finale. Voici les principaux thèmes abordés :

Approches et méthodologies

- Relation de confiance entre les enseignant.e.s et les apprenant.e.s
- Sensibilité à la souffrance des réfugié.e.s et aux différences culturelles
- Évaluation continue et répétition des moments d'apprentissage
- Formation/enseignement par scénarios réels/pratiques du quotidien
- Équipes de formateurs.rices et de co-formateurs.rices (bénévoles, membres d'associations de migrant.e.s)
- Entretiens formateurs-bénéficiaires pour le diagnostic
- Création de supports
- Développement de modules d'enseignement des langues
- Plateforme numérique interactive
- Promotion des cours de langues et des activités socioculturelles
- Traduction holistique
- Parcours d'apprentissage personnalisé
- Restructuration des cours de langues
- Conversations individuelles
- Contenu d'apprentissage adapté aux niveaux de compétence et aux groupes linguistiques
- Approche et soutien personnalisés
- Classes de taille réduite

Avantages

- Prévention du décrochage
- Réduction du temps et des coûts pour les prestataires
- Échange interculturel
- Renforcement de la communauté
-

Caractéristiques du programme

- Gratuit pour tous
- S'appuie sur le recrutement de volontaires
- Basé n'importe où, pas limité à des cadres formels
- Créer des binômes avec des membres de la communauté
- Possibilités d'apprentissage en dehors des cours
- Examens gratuits
- Participation non obligatoire
- Incitations pour les formateurs.rices
- Formation des pairs certifiante
- Phase d'expérimentation
- Plateforme de mise en relation entre formateurs et apprenant.e.s

QUELLES SOLUTIONS LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PRATICIEN.NE.S ONT-ILS CO-CRÉÉ ?



Lisbonne

“

Créer un réseau local impliquant différents acteurs (migrant.e.s et réfugié.e.s, entités publiques et privées opérant dans ce domaine) pour :

1) créer une plateforme avec des fonctions d'autodiagnostic, pour la diffusion de cours de langue et d'activités socioculturelles, traduite en plusieurs langues, toujours à jour, qui émet des alertes sur les cours disponibles en fonction des besoins ;

2) repenser la structure des formations en fonction des besoins des migrants et des réfugié.e.s vivant sur le territoire ;

3) créer une offre de formation coordonnée et intégrée d'activités socioculturelles pour répondre efficacement aux besoins des migrant.e.s et des réfugié.e.s.



Lisbonne

“

Créer un processus de création participative d'un cours avec des modules thématiques d'apprentissage de la langue, qui comprennent différentes méthodes, afin que les nouveaux.elles arrivant.e.s gagnent en autonomie.

[Modules thématiques : Santé ; Socialisation ; Transport ; Psychomotricité ; entre autres]

[Méthodes : visites d'étude ; podcasts ; moments informels en classe ; jeux de rôle ; partage].



Ljubljana

“

Les cours de langue slovène doivent être gratuits, de haute qualité et se poursuivre sans interruption. Ils doivent également être plus longs. Les prestataires doivent être qualifiés pour enseigner aux nouveaux.elles arrivant.e.s et avoir de l'expérience dans les environnements interculturels. Les groupes doivent être restreints afin que les enseignant.e.s puissent accorder une attention maximale aux participant.e.s. Lors de la formation des groupes, il convient de tenir compte des connaissances préalables des nouveaux.elles arrivant.e.s en matière de langue slovène et du groupe linguistique de leur langue maternelle.



POUR EN SAVOIR PLUS SUR CES SOLUTIONS CO-CRÉÉES, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DE CES TERRITOIRES (Page 21)



LOGEMENT

QUE NOUS APPRENNENT LES EXPÉRIENCES DE VIE DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

L'un de nos plus gros problèmes est la location d'un domicile et c'est l'une des choses qui nous inquiètent le plus. Après la fin de notre programme, nous avons besoin de savoir si nous pourrions obtenir un logement. Parfois, nous attendons longtemps et, même si nous en obtenons un, beaucoup d'entre nous vivent dans de mauvaises conditions, car les loyers sont très élevés et nous ne gagnons pas assez d'argent.

Souvent, les propriétaires exigent des garant.e.s et nos contrats de travail sont parfois trop courts, sur le point de se terminer ou nous n'en avons pas. La situation est encore plus difficile si nous devons cacher que nous sommes étrangers lorsque nous parlons à un.e propriétaire potentiel.le ou si nous n'obtenons pas de contrat de location officiel.

Lorsque nous parvenons enfin à quitter le centre d'accueil pour nous installer dans un logement, il est important d'y trouver les éléments de base, comme les meubles et le matériel de cuisine. C'est difficile quand on n'a pas de vêtements, d'argent ou de quoi cuisiner, et on peut avoir besoin d'aide à ce stade. Par exemple, il est utile d'avoir quelqu'un de gentil, de poli et d'honnête qui nous montre la maison pour la première fois.

“
Je fais partie des bénéficiaires d'un projet qui me permet d'avoir une maison. Je me sens chez moi. Mon bonheur est sans limite quand je pense au fait que je vais avoir une maison qui sera la mienne dans ce pays. - Nouvel.le arrivant.e

“
Les réfugié.e.s doivent avoir le droit d'accéder au logement social, et pas seulement les citoyen.ne.s. Les aides au logement pour les personnes bénéficiant d'une protection internationale doivent être prolongées jusqu'à deux ans ou jusqu'à ce que les personnes parviennent à trouver un emploi. Le statut de réfugié.e ne sert à rien si l'on est sans abri et sans revenu. - Nouvel.le arrivant.e

- Braga
- Lisbonne
- Ljubljana



[POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE THÈME, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DES TERRITOIRES CI-DESSUS](#)
(Page 21)

QUELLES SONT LES RECOMMANDATIONS DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

- La maison qui nous est confiée doit être meublée et, de préférence, dotée d'équipements en bon état, comme la nourriture et le matériel nécessaire pour cuisiner.
- Il est important que la personne qui nous accueille dans la maison et nous la montre soit polie.
- Augmenter les capacités des maisons d'accueil existantes et en construire de nouvelles.
- Prolonger la durée de séjour en maison d'accueil, en particulier pour les personnes vulnérables.

QU'EST-CE QUE LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PRACTICIEN.NE.S ONT DÉCOUVERT ENSEMBLE, DANS LES DIFFÉRENTS TERRITOIRES ?

Au cours des ateliers de co-création de projets organisés à Braga et à Palerme, les acteurs locaux, les praticien.ne.s et les nouveaux.elles arrivant.e.s se sont réunis pour explorer les causes possibles du problème du logement.

Les CAUSES FONDAMENTALES comprenaient les aspects suivants :



- Ressources limitées des nouveaux.elles arrivant.e.s et/ou documentation insuffisante (pièce d'identité ou preuves de revenus)
- Le chômage ou l'instabilité des opportunités d'emploi
- Absence de réseaux informels susceptibles d'aider à trouver un logement

- Discrimination au cours des procédures (basée sur l'appartenance ethnique, la nationalité ou le statut d'immigrant.e)
- Accès limité à l'information sur les droits, les lois et les procédures en matière de logement

Ensuite, lors du brainstorming sur les solutions, les groupes se sont mis d'accord sur différentes CARACTÉRISTIQUES CLÉS, résumées ici :

Stratégies

- Avantages fiscaux et incitations à la location pour les propriétaires
- Simplifier les procédures et hiérarchiser les critères
- Assistance rapide à l'arrivée avec traductions et accès facile
- Logement partagé pour lutter contre l'isolement
- Utiliser des bâtiments abandonnés
- Représentation des nouveaux.elles arrivant.e.s dans le secteur politique où ces décisions sont prises.

Approches

- Amusantes et engageantes
- Diagnostic interactif et aide (comme les questions-réponses) par le biais de réseaux informels
- Interaction entre les nouveaux.elles arrivant.e.s et les propriétaires
- Solidarité avec les habitants
- Campagnes d'information à destination des propriétaires et des locataires
- Campagnes sur les aspects culturels et les préjugés

QUELLES SOLUTIONS LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PRACTICIEN.NE.S ONT-ILS CO-CRÉÉ ?



Palerme

Former une équipe collaborative composée de personnes issues de diverses institutions. Notre objectif est d'examiner la question de l'accès au logement et de travailler en étroite collaboration avec les institutions et les personnes issues de diverses communautés de migrant.e.s à Palerme. Grâce à cet effort conjoint, nous souhaitons favoriser l'intégration et relever efficacement les défis en matière de logement.



Palerme



Braga

Créer un groupe de travail, comprenant des personnes de plusieurs institutions, pour identifier les personnes isolées (comme les personnes âgées) qui sont prêtes à partager leur maison avec des migrant.e.s afin de promouvoir l'intégration et d'atténuer les problèmes de logement à Braga.



Braga



Braga

Créer un point d'ancrage physique à Braga, qui offre 1) des informations 2) un soutien technique 3) la création de liens avec les communautés locales pour les réfugié.e.s qui cherchent un logement à Braga. Il y a deux types de travailleurs.euses dans ce lieu : 1) les réfugié.e.s ayant une expérience du système, et 2) les Portugais.es ayant des connaissances spécialisées dans le domaine du logement, qu'ils soient bénévoles ou employé.e.s. L'information est transmise de manière informelle, accessible et conçue en fonction des besoins de chaque personne. Les réfugié.e.s peuvent ainsi trouver un logement de manière simplifiée et informelle.



[POUR EN SAVOIR PLUS SUR CES SOLUTIONS CO-CRÉÉES, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DE CES TERRITOIRES \(Page 21\)](#)



PARTICIPATION

QUE NOUS APPRENNENT LES EXPÉRIENCES DE VIE DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

Il est important pour nous d'être reconnus comme des citoyen.ne.s plutôt que comme des invité.e.s, et d'avoir la possibilité de contribuer à la société. Parfois, nous avons l'impression de ne pas avoir le droit de partager nos idées, car nous pensons qu'elles ne seront pas appréciées parce que nous sommes nouveaux.elles arrivant.e.s. C'est une bonne chose lorsque nous nous sentons légitimes pour participer, et il est utile de prévoir des structures et des initiatives participatives qui valorisent nos voix et nos expériences. Cela change tout lorsque les gens entendent nos mots directement, au lieu d'entendre d'autres personnes parler en notre nom.

Nous avons des choses à dire et des besoins différents les un.e.s des autres. Lorsque des réunions ont lieu, par exemple dans les centres d'accueil, c'est généralement une bonne expérience et une occasion de parler et d'être écouté.e. Le partage de toutes les informations est important, il permet de nouer des relations et même de faire davantage confiance aux travailleurs.euses sociaux.les. La création d'environnements inclusifs qui valorisent la diversité et impliquent activement les nouveaux.elles arrivant.e.s dans les processus de prise de décision est cruciale pour la réussite de notre intégration !

- Est Ensemble
- Lisbonne
- Prato



[POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE THÈME, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DES TERRITOIRES CI-DESSUS](#)
(Page 21)

“
Donnez-nous la chance d'organiser une conférence nationale pour entendre directement les réfugié.e.s ou les migrant.e.s parler de leurs besoins et de ce à quoi ils font face pour y répondre, au lieu d'écouter d'autres personnes parler à notre place". - Nouvel.le arrivant.e

QUELLES SONT LES RECOMMANDATIONS DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

- Il doit y avoir des réunions régulières pour parler des problèmes rencontrés (par exemple, dans le centre d'accueil).
- Pendant les réunions, les membres du personnel doivent écouter activement ce que nous avons à dire.
- Dépasser les approches "symboliques" de la participation et prendre au sérieux les idées et les intérêts des nouveaux.elles arrivant.e.s.
- Rendre l'information et les connaissances sur ce que signifient la vie démocratique et la participation et comment les rendre plus accessibles et plus claires pour tou.te.s.
- Encourager et promouvoir les processus d'écoute mutuelle et créer des plateformes/espaces d'échange réguliers entre les nouveaux.elles arrivant.e.s et les acteurs locaux au niveau municipal et européen, et cibler les nouveaux.elles arrivant.e.s qui souhaitent participer.
- Structurer les moments de participation par des méthodes qui permettent aux gens de participer, en les promouvant plus activement, en clarifiant l'objectif, l'utilité et les actions ultérieures, en assurant la continuité des réunions et en mettant en évidence la figure politique/institutionnelle qui se cache derrière l'organisation de ces événements.
- Garder à l'esprit que les nouveaux.elles arrivant.e.s peuvent représenter tout le monde et pas seulement des communautés spécifiques s'ils se sentent partie intégrante du territoire et peuvent exprimer leurs propres préoccupations, ainsi que celles des autres.

QU'EST-CE QUE LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PRACTICIEN.NE.S ONT DÉCOUVERT ENSEMBLE, DANS LES DIFFÉRENTS TERRITOIRES ?

Dans les ateliers de co-création de projets d'Est Ensemble et de Prato, les nouveaux.elles arrivant.e.s, les praticien.ne.s et les acteurs locaux ont discuté du problème de la participation pour en trouver les causes possibles.

Les CAUSES FONDAMENTALES désignées étaient principalement les suivantes :



- Contraintes linguistiques, juridiques et financières
- L'absence de réseau communautaire et le manque de sensibilisation, qui conduisent à la discrimination
- Les besoins de base limitent la participation des nouveaux.elles arrivant.e.s
- Obstacles liés au genre pour les femmes en raison des tâches de garde d'enfants et autres

- Difficultés d'adaptation culturelle
- Manque d'activités inclusives
- Difficultés à entrer en contact avec les nouveaux.elles arrivant.e.s
- Absence de processus de participation et d'écoute efficaces

Après avoir défini les causes fondamentales possibles du problème de la participation, les nouveaux.elles arrivant.e.s, les acteurs locaux et les praticien.ne.s ont formulé ensemble, lors de la création de solutions, différentes CARACTÉRISTIQUES CLÉS pour les solutions retenues :

Le lieu et son organisation

- Environnement informel accueillant
- Toutes les informations en un seul endroit, accessible et utilisant la technologie
- Lieu autogéré par les personnes concernées
- Lieu jouant un rôle important dans la vie quotidienne des nouveaux.elles arrivant.e.s
- Espaces dédiés à la garde d'enfants
- Espaces/heures réservés aux femmes

Créer des opportunités

- Inclusion des nouveaux.elles arrivant.e.s dans les institutions publiques
- Lutter contre les stéréotypes et promouvoir les échanges culturels
- Créer des réseaux de nouveaux.elles arrivant.e.s à travers des événements
- Faciliter les échanges et les immersions entre les nouveaux.elles arrivant.e.s et les acteurs locaux dans divers secteurs
- Permettre l'accès à des opportunités qui pourraient lever des obstacles à la participation (emploi, apprentissage de la langue, etc.)

QUELLES SOLUTIONS LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PRACTICIEN.NE.S ONT-ILS CO-CRÉÉ ?

“ - - - - -



Prato

Créer un centre appelé "Centre civique EMBRACE", coordonné par le service public et géré par le projet Embrace. Il comprendra un espace polyvalent où les gens se rencontreront, planifieront et participeront à des activités. Le centre comprendra 1) une banque de temps pour que les individus puissent donner de leur temps ; 2) un espace pour les enfants ; 3) un tableau d'affichage pour l'échange de biens et de services ; 4) une carte d'orientation recensant les services utiles ; 5) une salle de classe pour les cours de langue ; 6) une salle de réunion sur réservation disponible pour les sessions d'écoute entre les citoyen.ne.s et l'administration locale, de sorte que les gens se sentent inclus et participent activement dans un lieu avec un langage universel, aux ressources partagées.



“ - - - - -



Est Ensemble

Créer un service dédié à l'inclusion/intégration des nouveaux.elles arrivant.e.s dans la vie locale et les processus de prise de décision. Ce nouveau service mettra en place des outils de communication, de mise en réseau et d'animation de la communauté à travers un comité des nouveaux.elles arrivant.e.s, un espace interculturel, un forum, des sorties et activités, des journées d'immersion et la participation aux conseils municipaux. Grâce à cela, les nouveaux.elles arrivant.e.s deviendront des acteurs.rices de la vie municipale, ce qui renforcera le sentiment de cohésion/vivre-ensemble par la tolérance et l'acceptation, et promouvra la citoyenneté et l'humanité.



[POUR EN SAVOIR PLUS SUR CES SOLUTIONS CO-CRÉÉES, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DE CES TERRITOIRES \(Page 21\)](#)



STIGMATISATION ET DISCRIMINATION

QUE NOUS APPRENNENT LES EXPÉRIENCES DE VIE DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

En tant que nouveaux.elles arrivant.e.s, lorsque nous arrivons dans un nouveau pays, nous sommes confronté.e.s à une culture différente et à des personnes différentes, avec des comportements différents. Nous sommes souvent victimes de discrimination et de stigmatisation en raison de notre appartenance ethnique, de notre religion ou de notre langue, et ces événements ont parfois lieu dans certaines organisations, dans les processus d'intégration et dans les documents administratifs.

La discrimination peut être fondée sur le genre, l'orientation sexuelle ou se manifester à l'encontre des personnes handicapées.

Par exemple, être transgenre implique des défis spécifiques et il n'est pas facile de trouver des endroits sûrs où vivre, car tout le monde n'est pas prêt à nous comprendre et à nous accepter. De même, la discrimination à l'égard des personnes porteuses de handicap est également très réelle, mais avoir un handicap n'est pas synonyme d'incapacité et, avec les équipements appropriés, nous pouvons faire presque tout par nous-mêmes.

- Est Ensemble
- Lisbonne
- Prato



[POUR EN SAVOIR PLUS SUR CE THÈME, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DES TERRITOIRES CI-DESSUS](#)
(Page 21)

“

! Nous devrions éviter toute différenciation entre les nouveaux.elles arrivant.e.s, en particulier entre les réfugié.e.s, ou toute personne qui quitte son pays. Il ne doit pas y avoir de favoritisme. Ukrainiens, Afghans, Somaliens, Syriens, nous devons les regarder avec les mêmes yeux, nous devons les accueillir avec un cœur chaleureux. - Nouvel.e arrivant.e

“

! Normalement, je préfère ne pas vivre avec d'autres personnes, je préfère vivre seul, mais c'est assez difficile. (...) Peu de gens acceptent ma situation. Peu de gens acceptent les personnes transgenres. - Nouvel.le arrivant.e

QUELLES SONT LES RECOMMANDATIONS DES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ?

- Réprimer toute discrimination fondée sur la religion, l'origine ethnique, la couleur de peau, la langue, etc.
- Promouvoir les échanges entre voisin.e.s.
- Obtenir un retour d'information de la part du groupe cible lui-même concernant l'accessibilité des lieux publics : créer un groupe d'expert.e.s expérimenté.e.s (citoyen.ne;s handicapé.e.s).
- Nous montrer des associations LGBTI+ où nous pouvons nous sentir les bienvenus et rencontrer des gens.
- Nous emmener dans ces lieux une première fois, car y aller seul.e peut être effrayant si nous sommes timides.
- Éviter la différenciation entre les nouveaux.elles arrivant.e.s de différents pays.

QU'EST-CE QUE LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PATICIEN.NE.S ONT DÉCOUVERT ENSEMBLE, DANS LES DIFFÉRENTS TERRITOIRES ?

Au cours des ateliers de co-création de projets, les acteurs locaux, les praticien.ne.s et les nouveaux.elles arrivant.e.s de Maribor et de Malines se sont réunis pour explorer les causes possibles du problème de la stigmatisation et de la discrimination. Les CAUSES FONDAMENTALES retenues prennent en compte les aspects suivants :



- Manque de sensibilisation à l'importance de la question de l'intégration aux yeux des nouveaux.elles arrivant.e.s
- Manque d'accessibilité lors des événements publics de la ville pour assurer la participation de tous les individus, y compris les nouveaux.elles arrivant.e.s
- Infrastructures dans les espaces publics qui ne permettent pas de se déplacer de manière indépendante et sans obstacles

- Manque d'investissement en faveur de la participation active des nouveaux.elles arrivant.e.s en situation de handicap aux politiques de la ville et aux processus de prise de décision
- Manque d'opportunités pour une participation significative des nouveaux.elles arrivant.e.s à l'élaboration et aux réflexions autour des politiques et des initiatives de la ville

En commençant à explorer les solutions possibles, les nouveaux.elles arrivant.e.s, les acteurs locaux et les praticien.ne.s se sont mis d'accord sur des CARACTERISTIQUES CLÉS importantes à inclure dans la solution finale :

Visibilité, sensibilisation

- Rendre le thème de l'inclusion visible dans la sphère publique par le biais de signalétique, de symboles et d'éléments de design inclusifs.
- Organiser des ateliers expérientiels et des campagnes de sensibilisation

Opportunités et contextes

- Plateforme pour recueillir les contributions des citoyen.ne.s
- Encourager la participation active et la collaboration entre le gouvernement et les citoyen.ne.s, y compris les personnes en situation de handicap, afin de garantir des processus décisionnels inclusifs.
- Assurer la diversité au sein du réseau consultatif
- Prendre des mesures simples et rentables pour apporter des changements qui améliorent l'inclusion des personnes en situation de handicap

QUELLES SOLUTIONS LES NOUVEAUX.ELLES ARRIVANT.E.S ET LES ACTEURS LOCAUX/PATICIEN.NE.S ONT-ILS CO-CRÉÉ ?

“



Maribor

Créer collectivement une histoire avec différents personnages, pour présenter le point de vue des nouveaux.elles arrivant.e.s, en abordant les stéréotypes auxquels nous sommes confrontés et en expliquant pourquoi cela se produit. Présenter également les défis rencontrés.



“



Malines

Animer un réseau d'expert.e.s expérimenté.e.s pour rendre Malines plus accessible aux personnes handicapées. Ces expert.e.s expérimenté.e.s sont des citoyen.ne.s de Malines qui portent eux-mêmes un handicap et qui souhaitent consacrer leur temps et leur énergie, de manière bénévole, à donner leur avis sur l'accessibilité de Malines, sur la base de leur propre expérience. De cette manière, Malines peut écouter leurs opinions comme point de départ pour déterminer ce qui devrait être fait différemment en termes d'accessibilité, et prendre en compte leurs commentaires sur les nouveaux changements (d'infrastructure) à venir dans les espaces publics de la ville, les événements publics, etc.



[POUR EN SAVOIR PLUS SUR CES SOLUTIONS CO-CRÉÉES, CONSULTEZ LES LIVRETS LOCAUX DE CES TERRITOIRES \(Page 21\)](#)



Merci !

Merci à tous les nouveaux.elles arrivant.e.s qui ont partagé leurs expériences et leurs recommandations, ainsi qu'à tous les acteurs locaux et praticien.ne.s qui ont participé au processus participatif du projet EMBRACE.

Lecteurs, nous vous proposons de relever le défi de nous donner votre avis, d'identifier ce que vous considérez comme le plus inspirant et le plus utile.

Avez-vous des idées à partager ?

Avez-vous mis en œuvre certaines solutions ?

Ce livret a-t-il éclairé votre travail ou votre projet ?

Nous attendons vos retours avec impatience à travers ce **formulaire**.



Pour en savoir plus sur les expériences des nouveaux.elles arrivant.e.s, leurs recommandations et les solutions élaborées en commun, consultez le livret local de chaque territoire :





Embrace



**PROGRAMME AMIF
PROJET "EMBRACE"
CONVENTION DE SUBVENTION 101038247-AMIF-2020-AG
2022-2023**

Le projet EMBRACE a été cofinancé par les fonds Asile, migrations et intégration de l'Union européenne. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de l'auteur et ne représente pas nécessairement le point de vue de l'Union européenne.



GLOCALFACTORY



PLACE



MECHELEN

